

Marché automobile européen : les objectifs d'émissions de CO2 accentuent la pression sur les constructeurs

- Les nouveaux objectifs européens de réduction des émissions de CO2 en provenance des véhicules particuliers, plus encore que le Brexit ou une éventuelle hausse des taxes américaines, risquent de mettre le secteur automobile européen sous pression.
- Pour les constructeurs automobiles, ces objectifs ambitieux de réduction de CO2 constituent un triple défi, à la fois industriel, financier et commercial. De quoi accroître les difficultés d'un secteur déjà sous pression.
- La stratégie d'adaptation des constructeurs automobiles leur permettra de remplir seulement 30% de leurs nouvelles obligations: leurs objectifs d'émissions de CO2 ne seront pas respectés sans davantage d'implications des autorités et des consommateurs.

PARIS, 24 MAI 2019 – Certes, le Brexit et les potentielles hausses de taxes américaines sont des menaces pour le secteur automobile européen. Toutefois, un autre élément pourrait mettre plus encore les acteurs du secteur sous pression : les nouveaux objectifs fixés par l'UE en matière de réduction des émissions de CO2.

Le 15 avril 2019, après de nombreuses réunions, les membres de la Commission Européenne, le Conseil Européen et le Parlement Européen se sont accordés sur un nouvel objectif de réduction des émissions de CO2 des nouveaux véhicules de particuliers de -15% d'ici 2025 et de -37,5% d'ici 2030. En atteignant ces cibles de réduction, l'UE s'alignerait ainsi sur les objectifs internationaux fixés par les Accords de Paris (COP21). Plus contraignants que la première proposition de réduction (-30% d'ici 2030), ces nouvelles cibles sont les plus ambitieuses à l'échelle internationale, et plus restrictives que ce qui était attendu par les constructeurs automobiles.

La dernière étude d'Euler Hermes montre que les objectifs d'émission de CO2 fixés par l'UE pourraient créer une situation défavorable pour les constructeurs automobiles. Pour remplir ces objectifs, les acteurs du secteur doivent en effet relever d'importants défis industriels, financiers et commerciaux.

Défi n°1 : industriel

Le premier défi est industriel : atteindre les objectifs fixés par l'UE demandera aux constructeurs un ajustement drastique dans leur production, qui devra être recentrée vers les véhicules à propulsion alternative (APV), notamment les véhicules électriques. Selon l'étude d'Euler Hermes, pour que les objectifs fixés par l'UE pour 2021 soient atteints, la part de marché des APV devra dépasser 25% du marché total automobile européen.

Défi n°2 : financier

Le second défi est financier. Aucun des principaux constructeurs automobiles impliqués sur le marché européen n'est aujourd'hui en conformité avec les objectifs d'émissions de CO2 fixés pour 2021. S'ils avaient été sanctionnés par l'UE, en se basant sur leurs résultats de 2018, les pénalités infligées auraient dépassé 30 Mds EUR. Un montant conséquent, qui représente environ 18% de leur EBITDA cumulé et 45% de leurs bénéfices nets cumulés enregistrés en 2018 (67 Mds EUR).

Défi n°3 : commercial

Enfin, le dernier challenge est commercial. Si les constructeurs répercutaient aux consommateurs l'intégralité des coûts supplémentaires de production nécessaires pour atteindre les objectifs fixés par l'UE, les ventes de nouveaux véhicules en Europe pourraient reculer de -9% d'ici 2020 et de -18% d'ici

2025. Une telle situation coûterait -0,1 point de croissance du PIB à la France et à l'Allemagne en 2019 et en 2020, et mettrait en danger 160 000 emplois. En pratique, l'intensité de la concurrence sur le marché des véhicules électriques limite ce risque mais ajoute une pression supplémentaire sur les chiffres d'affaires et les marges des constructeurs européens.

Toutefois, les constructeurs automobiles disposent de plusieurs leviers d'action entre les ressources financières accumulées, les réductions de coûts et les flexibilités offertes par le régulateur. Une stratégie d'adaptation partielle des constructeurs automobiles leur permettra de remplir seulement 30% de leurs nouvelles obligations. Dans un tel scénario, Euler Hermes estime que d'ici fin 2020, le prix moyen des véhicules neufs croîtrait de +2,6%, les immatriculations de véhicules neufs reculeraient de -3,1%, les ventes de voitures en valeur chuteraient de 2,9 Mds EUR, tandis que 60 000 emplois seraient mis en danger.

« *L'attitude du consommateur et le soutien des autorités s'annoncent décisifs pour l'industrie automobile, un secteur essentiel pour l'UE puisqu'il représente 13% de la production manufacturière européenne et 13,3 millions d'emplois directs et indirects* », rappelle Maxime Lemerle, analyste spécialiste du secteur automobile chez Euler Hermes.

Contacts médias

EULER HERMES FRANCE

Maxime Demory +33 (0)1 84 11 35 43
maxime.demory@eulerhermes.com

FOOTPRINT CONSULTANTS

Cécile Jacquet +33 (0)1 80 48 14 80
cjacquet@footprintconsultants.fr

EULER HERMES GROUP

Jean-Baptiste Mounier +33 (0)1 84 11 51 14
jean-baptiste.mounier@eulerhermes.com

Quentin Giudicelli +33 (0)1 80 48 14 80
qgiudicelli@footprintconsultants.fr

Réseaux sociaux



Suivez-nous sur Twitter [@eulerhermesFR](https://twitter.com/eulerhermesFR)



Suivez-nous sur LinkedIn [Euler Hermes France](https://www.linkedin.com/company/euler-hermes-france)



Suivez-nous sur YouTube [Euler Hermes France](https://www.youtube.com/EulerHermesFrance)

Prévoir les risques commerciaux et d'impayés aujourd'hui, c'est protéger la trésorerie demain

Euler Hermes est le leader mondial des solutions d'assurance-crédit et un spécialiste reconnu dans les domaines du recouvrement et de la caution. Avec plus de 100 années d'expérience, Euler Hermes offre une gamme complète de services pour la gestion du poste clients. Son réseau international de surveillance permet d'analyser la stabilité financière de PME et de grands groupes actifs dans des marchés représentant 92% du PNB global. Basée à Paris, la société est présente dans plus de 50 pays avec plus de 5 800 employés. Membre du groupe Allianz, Euler Hermes est noté AA par Standard & Poor's. La société a enregistré un chiffre d'affaires consolidé de 2,7 milliards d'euros en 2018 et garantissait 962 milliards d'euros de transactions commerciales dans le monde fin 2018. Plus d'informations: eulerhermes.com



Cautionary note regarding forward-looking statements: The statements contained herein may include prospects, statements of future expectations and other forward-looking statements that are based on management's current views and assumptions and involve known and unknown risks and uncertainties. Actual results, performance or events may differ materially from those expressed or implied in such forward-looking statements. Such deviations may arise due to, without limitation, (i) changes of the general economic conditions and competitive situation, particularly in the Allianz Group's core business and core markets, (ii) performance of financial markets (particularly market volatility, liquidity and credit events), (iii) frequency and severity of insured loss events, including from natural catastrophes, and the development of loss expenses, (iv) mortality and morbidity levels and trends, (v) persistency levels, (vi) particularly in the banking business, the extent of credit defaults, (vii) interest rate levels, (viii) currency exchange rates including the euro/US-dollar exchange rate, (ix) changes in laws and regulations, including tax regulations, (x) the impact of acquisitions, including related integration issues, and reorganization measures, and (xi) general competitive factors, in each case on a local, regional, national and/or global basis. Many of these factors may be more likely to occur, or more pronounced, as a result of terrorist activities and their consequences.